

**Mercredi des cendres, 5 mars 2025**  
**Marchons ensemble dans l'espérance**  
**Homélie de Mgr Jean-Pierre Delville**  
**Cathédrale de Liège**

Chers Frères et Sœurs,

En cette année jubilaire 2025, centrée sur le thème de l'espérance par le pape François, je voudrais relire à la lumière de l'espérance l'évangile de ce mercredi des cendres. Nous espérons la santé, le bonheur, le succès, le profit, la victoire... Mais souvent nos attentes sont limitées, nous n'osons pas rêver d'un vrai bonheur, encore moins d'un bonheur éternel ; nous devenons résignés, matérialistes, sans envergure et sans rêve. C'est pourquoi nous avons besoin d'une force extérieure, d'une grâce qui nous dépasse, d'un miracle qui nous remet debout et nous met en route. L'espérance suscite en nous une conversion de vie et nous ouvre un nouvel horizon.

« Marchons ensemble dans l'espérance », nous dit le pape François dans son message de carême. Il insiste sur cette dimension de marche ensemble, de marche d'un peuple, qui est dans l'espérance. Il s'agit d'une espérance qui se partage, qui n'est pas seulement individuelle. C'est une espérance qui se découvre par la marche, par le cheminement. Les cendres que nous allons recevoir indiquent notre vulnérabilité et notre condition mortelle, mais elles signifient aussi notre désir de conversion et de retour à Dieu.

Pour accueillir cette espérance, nous avons besoin de la prière, du jeûne et de l'aumône, comme nous l'annonce l'évangile du *mercredi des cendres* (Mt 6,1-6.16-18). *La prière, le jeûne et l'aumône* sont les pierres d'attente sur lesquelles l'espérance va s'ancrer.

Par la prière, nous reconnaissons nos faiblesses et nous attendons de Dieu un secours. Nous sortons de notre égocentrisme pour faire confiance à l'Autre. Nous élargissons notre prière aux besoins des autres et nous créons une solidarité invisible avec eux. Nous ouvrons la porte à Dieu pour qu'il agisse dans nos cœurs que nous ouvrons à lui. La prière nous guérit et nous sauve, elle donne des forces nouvelles et des énergies nouvelles : elle nous invite à faire alliance avec Dieu, qui fait le premier pas vers nous et nous invite dans son amour. Elle nous invite à la mission pour prolonger au-delà de nous ce que nous avons vécu intérieurement. Jésus nous dit : « Toi, quand tu pries, retire-toi dans la pièce la plus retirée et prie ton Père qui est présent dans le secret : ton Père, qui voit dans le secret te le rendra ». Que veut dire « te le rendra » ? qu'est-ce que le Père nous rendra ? Le fait que nous honorions le Père dans le secret de notre cœur, Dieu nous le revaudra, c'est-à-dire qu'il va nous honorer dans le secret de son cœur, il va nous prendre dans son cœur et communier avec nous ; telle est l'espérance que nous réalisons dans la prière : au-delà de nous voir exaucés, nous entrons dans le cœur de Dieu, dans une relation authentique.

Jésus donne donc une espérance nouvelle à la prière : elle se fait dans le secret et dans la relation avec Dieu comme Père. Celui-ci nous rendra quelque chose de neuf, au-delà de ce que nous imaginons (Mt 6,6).

Le jeûne, par les privations qu'il implique, nous permet de faire confiance à Dieu plutôt qu'à nos actions personnelles. Par le jeûne, nous maîtrisons les désirs de satisfaction immédiate de nos corps, nous ouvrons notre esprit au don de Dieu et nous

trouvons notre nourriture dans sa parole. Le jeûne nous invite à respecter la nature, le cosmos et la création. Il nous invite à entrer en communion avec le cosmos et l'avenir de notre terre, à vivre dans la sobriété. Donc je recommande à tous l'abstinence et le jeûne le vendredi, en union avec le Christ qui a jeûné au désert. Je rappelle aux adultes l'obligation du jeûne ce mercredi des cendres (5 mars) et le vendredi saint (18 avril). Comme pour la prière, Jésus nous dit : « ton Père, qui voit dans le secret te le rendra ».

Le partage, quant à lui, est une façon concrète de créer la solidarité et l'amour du prochain dans notre vie. Cette année notre Carême de partage sera centré sur les agriculteurs du Pérou et sur respect de la nature. Ainsi nous ne serons plus centrés sur nous-mêmes, mais unis à toute l'humanité, dans un partage mystérieux qui intègre la souffrance, la mort et la résurrection. Par l'aumône et la solidarité avec les pauvres, nous offrons nos biens matériels et spirituels à l'autre, nous engageons un chemin de soin et d'amitié, nous remettons l'autre en chemin et recevons la joie dans nos cœurs. Ici encore Jésus nous dit : « ton Père, qui voit dans le secret te le rendra ».

Préparons-nous à vivre intensément nos quarante jours de carême ! Découvrons le sens de ce temps de mise à l'épreuve ! Préparons-nous, par la conversion personnelle, à recevoir la nouvelle naissance que le Christ nous donne ! Voici quarante jours particuliers qui se présentent à nous. Quarante jours en mémoire des quarante jours passés par le Christ au désert (Mt 4,1-11). Quarante jours pour accompagner le Christ dans sa passion et sa résurrection. Quarante jours pour marcher ensemble dans l'espérance.

En ce carême, branchons notre cœur en Dieu et en nos frères ; vivons la conversion à l'espérance, en communion avec les catéchumènes qui vont recevoir le baptême ; soyons prêts à recevoir la grâce de la résurrection du Christ dans chacune de nos vies, en priant pour le salut et la paix de toute l'humanité.

Bon carême à tous et à toutes !